



Déclaration pour le CTSD du 01 février 2021 pour l'UNSA Education

Madame la DASEN, mesdames et messieurs les membres du CDEN

C'est dans un contexte très particulier que nous tenons cette instance. Tout d'abord, le cadre sanitaire est en cours de dégradation. Le Tarn est même particulièrement touché par la pandémie, en témoignent les nombreuses classes et les établissements qui ferment. Les atermoiements du gouvernement, qui annonce pour préparer puis prend une option radicalement différente ne sont pas pour rassérer les enseignants déjà fortement éprouvés par les différents protocoles sanitaires. Les directeurs, en premier plan, sont particulièrement touchés par ce surcroît de travail et sont en première ligne pour essuyer les peurs, les critiques voire l'opposition des parents d'élèves. Les mouvements anti-masques, entre autres, sont le témoin d'une crispation générale et des tensions qui parcourent le monde scolaire.

Un autre exemple en est les attaques dont les enseignants font l'objet. La dommageable affaire de notre collègue de sport du Collège Bellevue est le paroxysme d'une montée de tension et d'incivilité qui nous sont régulièrement rapportées par nos collègues et nous vous remercions pour la rapidité de votre intervention. Il est à regretter le battage médiatique qui a suivi et qui est à l'encontre du souhait de notre collègue qui voulait pouvoir couper avec cette affaire.

Nous nous retrouvons aujourd'hui pour la carte scolaire de la rentrée du 1<sup>er</sup> degré. Malgré une forte diminution démographique, le 1<sup>er</sup> degré est très épargné au regard de la casse que l'on peut voir dans le 2<sup>nd</sup> degré.

Le contexte territorial particulier de notre territoire ne peut se traiter avec des moyennes de chiffres qui, parce qu'ils sont trop généraux, ne peuvent pas recouvrir les particularités des différentes zones. L'inégalité des volumes des circonscriptions et les différentes situations démographiques rendent difficiles la généralisation des situations. C'est donc un travail de dentelière que d'apprécier chaque territoire selon sa réalité sociale, géographique et de population.

Il faut donc que les priorités soient claires et bien définies pour créer ou maintenir des équilibres.

Et par delà les simples chiffres, il convient d'envisager les situations dans leur ensemble, en prenant en compte les évolutions en cours, les moyens investis et les conséquences qu'une fermeture même de classe peut avoir sur un territoire déjà fragilisé ou en cours de reconstruction de son maillage de population.

Même si le 1er degré a été épargné, nous déplorons que les seuils restent élevés. Ces temps de pandémie ont prouvé que la surpopulation scolaire n'est pas un mal dont nous pouvons nous satisfaire et notre fédération Unsa Education continuera à œuvrer pour que les seuils scolaires puissent descendre au niveau acceptable où ouvertures et fermetures se feraient sur la base de 25 élèves par classe en milieu ordinaire, avec une pondération pour les zones à besoins particuliers.

Madame la DASEN, mesdames et messieurs, nous vous remercions de votre écoute.